



ROMAIN DURIS

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2022
FILM D'OUVERTURE

BÉRÉNICE BEJO

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 16 mai 2022



UNE COMÉDIE DE
**MICHEL
HAZANAVICIUS**

**GRÉGORY
GADEBOIS**

**FINNEGAN
OLDFIELD**

**MATILDA
LUTZ**

**SÉBASTIEN
CHASSAGNE**

**RAPHAËL
QUENARD**

**LYES
SALEM**

**SIMONE
HAZANAVICIUS**

**AGNÈS
HURSTEL**

**CHARLIE
DUPONT**

**ET
JEAN-PASCAL
ZADI**

LUANA BAJRAMI, RAIKA HAZANAVICIUS MUSIQUE ALEXANDRE DESPLAT MONTAGE JONATHAN RIGOUÉBOURG SCÉNARIO JOAN LE BOPUF RÉALISÉ PAR MICKAËL DUPONTIER, MICHEL HAZANAVICIUS COSTUMES VIRGINIE MONTEL MAQUILLAGE YESNA PÉBORIDE COIFFURES MARGO BLACHE JEAN JEAN PINGOUD, SELIM AZZADI, KEN YASUHITO, JEAN-PAUL HURIER EN COPRODUCTION AVEC FRANCE 2 CINÉMA, GAGA CORPORATION EN ASSOCIATION AVEC SOFFTYVINE 8 AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+, CINE+, FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE PRODUIT PAR NOËMIE DEVIDE, BRANHY CHOUA, MICHEL HAZANAVICIUS, VINCENT MARAVALL, ALAIN DE LA MATA, JOHN PENOTTE COOP ET RÉALISÉ PAR MICHEL HAZANAVICIUS

EDITO : FINS DE SERIES

2

Le CW vient d'annuler quinze séries télévisées nouvelles ou récentes, avec déjà une à quatre saisons diffusées, en majorité du fantastique ou de la science-fiction, mais toutes des daubes woke cependant suite au cahier de charge en vigueur de ces dernières années. Si dans le cas du CW cela s'explique aussi par la vente de la chaîne à son principal actionnaire, et sa liquidation de fait, la disparition des séries sur les écrans de télévision et de câble s'explique par leur migration massive en direction de la télévision à la demande aka le streaming.

Les actionnaires des chaînes traditionnelles et surtout leurs annonceurs veulent des spectateurs qui soient massivement devant leur télé à une heure précise de la semaine, et il n'y a guère que les matchs (de foot etc.) qui remplissent aujourd'hui ce cahier de charge. Le streaming est censé compenser l'absence de rendez-vous fixe en vendant les données intimes du spectateurs afin de mieux les forcer à acheter un produit dont ils ne veulent pas au départ et dont ils n'auront pas besoin à l'arrivée.

Or les vraies séries coûtent cher à fabriquer, quand bien même le budget en serait massivement détourné par la production. Par ailleurs les productions "covid" ont permis de rôder des productions au rabais : très peu de personnages réellement en scène, une équipe technique réduite, un max d'images numériques sous-traité à la maison, des acteurs masqués y compris par du deep-fake qui n'ont plus à être sur le plateau et ne sont plus que des voix comme dans les dessins animés.

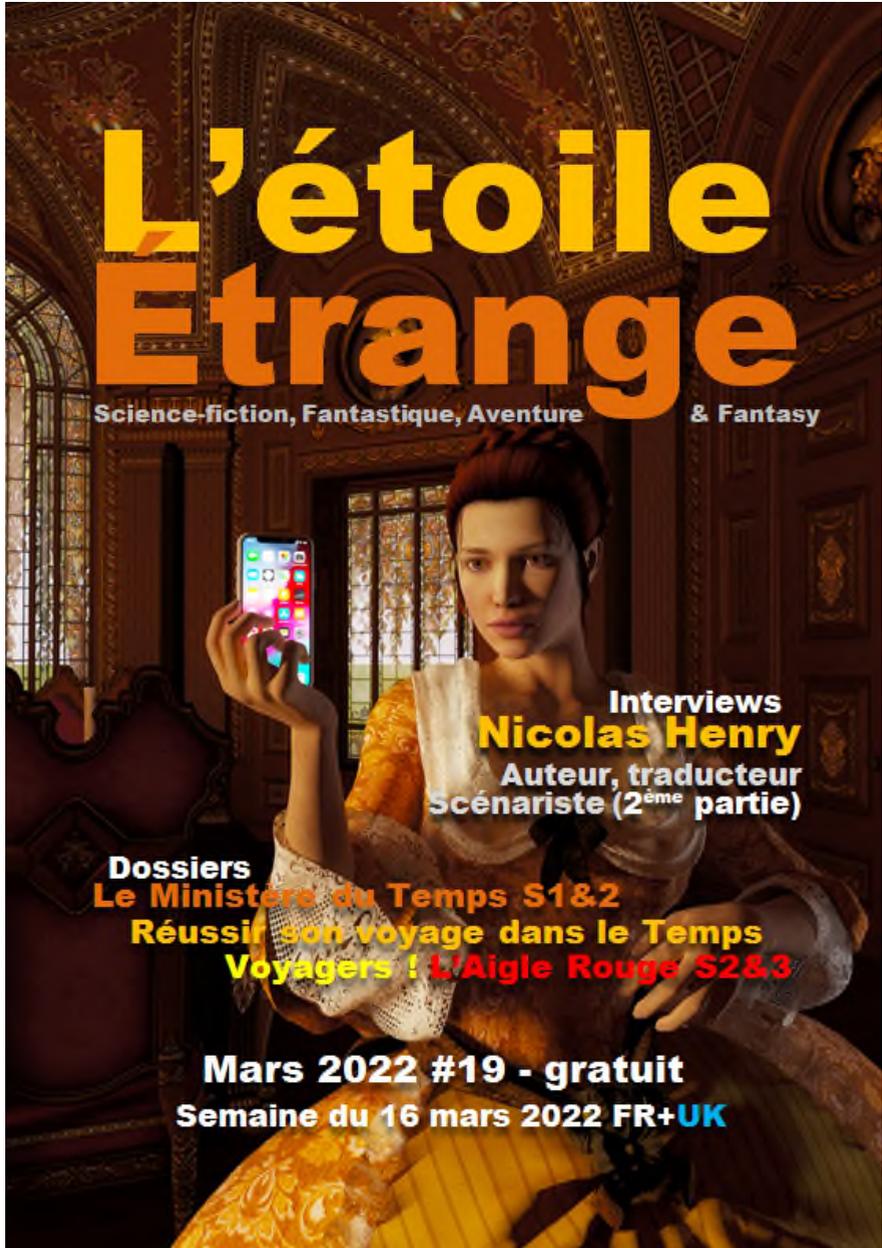
Le passage au streaming permet de cacher les chiffres de l'audience réelle en changeant le critère d'échec ou de succès (regarder seulement cinq minutes un seul épisode une fois dans l'année, pratiquement le temps de la bande-annonce) et de vendre une série seulement en fonction des attentes supposées des spectateurs déduites des clics, et des listes de titres, sans que la qualité du scénario ou la fidélité réel au genre de film ou de série ou à l'œuvre littéraire supposée adaptée soient vérifiés. Du coup, tout n'est plus que maquillage du titre, du poster, de la bande-annonce pour la faire ressembler à des séries ou des films de référence dans l'histoire de la télévision ou du cinéma, sans que le niveau de ceux-là ne soit jamais atteint, simplement parce qu'il n'y a ni le budget, ni les compétences, ni le talent, ni l'instruction derrière les étiquettes collées par la production et le streamer.

Cette manière de raisonner a toujours existé dans n'importe quel domaine : remplacer la farine par du plâtre, les fruits par du pétrole aromatique et ainsi de suite, puis vanter sur l'emballage et à la télévision le naturel, l'exigence et le bon pour la santé du produit. Le problème, c'est que les tares sont désormais maximisées, et l'Internet aka la mondialisation plus les monopoles de fait à la Disney élimine à la fois la concurrence des bons films et séries (altérés si nécessaire) et les retours négatifs des critiques honnêtes, qui ont déjà vu mieux avant et ailleurs.

Avec les "crises" permanentes orchestrées par les gouvernements et les élites pour mieux appauvrir les populations et acheter des êtres humains et leur vie comme de la viande, les spectateurs s'appauvrissent considérablement et optent pour devenir des "clients captifs", parce que c'est tellement plus économiques : ils ne possèdent plus de médiathèque solides et dépendent des streamers pour choisir la musique qu'ils veulent écouter, ou les films et séries qu'ils veulent regarder... ou plus exactement, les musiques, séries, films que les plus riches veulent bien les laisser regarder, et par là l'élite tente le lavage de cerveau de la propagande déguisée en fiction. Là encore rien de nouveau, mais une technologie et des politiques qui facilitent au maximum l'esclavage figuré et réel, l'internet étant dans le même temps utilisé pour ubériser le travail, c'est-à-dire faire baisser les salaires et reporter toutes les charges du patron sur la tête du salarié tout en détruisant tous ses droits...

Suite du feuilleton Twitter : le 13 mai, Musk suspend son rachat en attendant un rapport sur le nombre de faux comptes et autres bots. Or le 12 mai, The Wrap rapportait les résultats de l'analyse des votes discernant l'Oscar du film le plus populaire via Twitter : ce sont des bots qui ont décidé du vainqueur ***Army Of The Dead***, et non les fans. Bien sûr, The Wrap suppose que ce sont des fans des films de Zach Snyder qui ont programmé les bots, alors qu'ils n'en ont aucune preuve : il pourrait très bien s'agir d'une démonstration des services qui sont régulièrement proposés aux pires dictateurs et criminels de la planète. Et tout cela dans un contexte où l'image, la voix et l'identité des internautes — un grand remplacement numérique incluant tout ce que vous pourriez exprimer en ligne ou pas, vos votes aux élections et le contrôle de vos comptes en banques — est devenue très facile à réaliser sur grande échelle, sous n'importe quel prétexte . **David Sicé**

<https://www.thewrap.com/zack-snyder-oscar-fan-favorite-rig-vote-bots/>

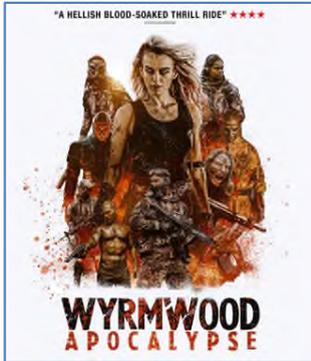


L'étoile étrange# 19 mise en ligne prévue le 25 mai 2022. Le # 18 est ici : <http://www.davblog.com/index.php/2957-l-etoile-etrange-2022-du-28-fevrier-2022-2022-3-n-18>

Calendrier

Les sorties de la semaine du 16 mai 2022

5



LUNDI 16 MAI 2022

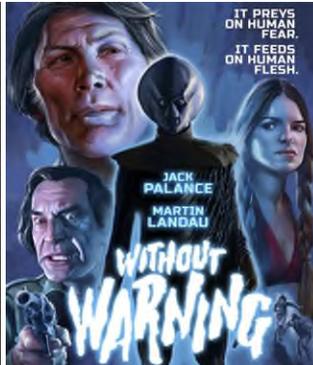
BLU-RAY UK

Wyrwood Apocalypse 2021 (zombies, blu-ray, 16/05/2022, 101 FILMS UK)

Dolittle 2020** (comédie fantastique, br 3D, 16/05, UNIVERSAL SONY UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD, FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



MARDI 17 MAI 2022

FESTIVAL DE CANNES 2022 75EME EDITION CINEMA DE LA PLAGE

The Truman Show 1998** (gratuit sur la plage 21h30, ressortie 15 juin 2022)

TÉLÉVISION FR+US+INT

Visitors 2022 S01E03 (sitcom, extraterrestre, 17/05/2022, WARNER FR)

Superman & Lois 2022* S02E12: pas diffusé avant le 31/05 (woke, CW US)

BLU-RAY US

The Sadness 2021** (horreur, zombie, blu-ray, 17/05, RAVEN BANNER US)

Infinite 2021* (réincarnation, action, blu-ray +4K, 17/05, PARAMOUNT US)

The Craft 1996*** (sorcières, blu-ray +4K, 17/05, PARAMOUNT US)

Top Secret 1984**** (parodie outrée, blu-ray, 17/05, PARAMOUNT US)

Escape From New York 1981** (post-apo, br+4K, 17/5, SHOUT FACTORY US)

Without Warning 1980** (horreur, monstre, blu-ray, 17/5, KINO LORBER US)

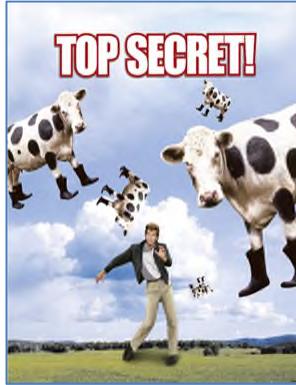
Dr. Jeckyll & Mr. Hyde 1941**** (fantastique, br, 17/5, WARNER US)

Belle 2021** (cyber, virtuel, film animé, blu-ray, 17/05, SHOUT FACTORY US)

Blood & Treasurer 2019* S1 (aventure, 3 blu-rays, 17/05, PARAMOUNT US)

SSSS Dynazenon 2021 S1 (série animé, kaiju, robots géants, 2 blu-rays, 17/05/2022, FUNIMATION US)

Kurt Vonnegut: Unstuck In Time 2021* (doc, blu-ray, 17/05, IFC US)



MERCREDI 18 MAI 2022

CINEMA FR

Coupez! 2022 (comédie zombie, remake français de **Ne coupez pas 2017***, 18/05/2022, ouverture Festival du Film de Cannes 2022, ciné FR)

TELEVISION INT+US

The Flash 2021* S08E15: Into the Still Force (**woke**, 18/05/2022, CW US).

Kung Fu 2022* S02E10: Destruction (**woke**, 18/05/2022, CW US).

BLU-RAY FR+IT

Scream 2022** (Slasher, blu-ray+4K, 18/05, ESC EDITIONS FR)

Top Secret 1984**** (parodie outrée, blu-ray, 18/05, PARAMOUNT FR)

The Last Starfighter 1984*** (space opera, blu-ray, 18/05, SINISTER FILM IT)

Panic In Year Zero 1962 (apocalypse nucléaire, br+dvd, 18/05, RIMINI FR)

BANDE DESSINEE FR

Arjuna 2022 (aventure fantastique, Mariolle / Baldetti chez GLENAT FR)

Tavutatet 2022 T2 : déterminée (jeunesse, Trébor / Bagnoli VENTS D'OUEST FR)

Nains 2022 T23: Ararun et la rage bleue (18/05, de Higgings /Costa DELCOUR FR)

Lefranc 2022 T33 : Le scandale Arès (Seiter /Régric chez CASTERMAN FR)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 16 mai 2022

8



JEUDI 19 MAI 2022

FESTIVAL DE CANNES 2022 75EME EDITION CINEMA DE LA PLAGE

Le Pacte des Loups 2001**** (gratuit 21h30 sur la plage, master restauré 4K)

SALON FR

Les imaginales 2022 21^{ème} édition du jeudi 19 au dimanche 22 mai 2022 à Epinal, entrée gratuite, très nombreux auteurs invités, <https://www.imaginales.fr>

CINE US+DE+IT

Piraten Van Hiernaast 2022 (jeunesse, pirates d'en bas de la rue, 19/05, ciné DE.)

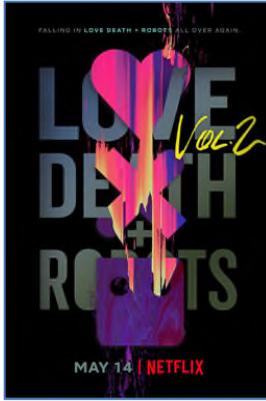
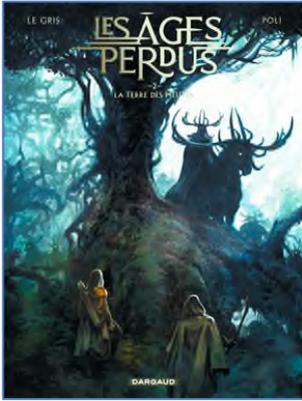
TELEVISION US+INT

Star Trek: Strange New Worlds 2022* S01E03: Ghosts of Illyria (PARAMOUNT+)
Halo 2022* S01E09: Transcendence** (19/05, PARAMOUNT+) **Fin S1 Renouvelé.**
Made For Love 2022 S2E7-8** (2 ép./ sem. depuis le 28 avril, MAX US). **Fin S2.**
The Flight Attendant S02E07 (mystery, hallu, 19/05, HBO MAX INT/US)
Legacies 2022* S4E18: By the End of This..., **pas avant le 2 juin**, (CW US).

BLU-RAY DE+IT

Top Secret 1984**** (parodie outrée, blu-ray, 19/05, PARAMOUNT DE)
Les aventures d'Arsène Lupin 1957**** (blu-ray, 19/05, ARTHAUS DE)
Batman 2022* (policier technothriller, blu-ray 4K, 19/05, WARNER BROS IT)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 16 mai 2022



9

VENDREDI 20 MAI 2022

CINE ES+UK

Firestarter 2022 (remake, pouvoirs psi, 20/05/2022, ciné ES.)

The Innocents 2021* (**maltraitance animale**, pouvoirs psi, 20/05/2022, ciné UK)

TÉLÉVISION INT+US

Night Sky 2022 S1 (science fantasy, 8 épisodes, 20 mai 2022, PRIME INT/FR)

Love Death & Robots 2022 S3** (anthologie, 20 mai 2022, NETFLIX INT/FR)

Charmed 2022* S04E10: Hashing it Out (20/05/2022, CW US)

BLU-RAY DE

After The Pandemic 2022 (post-apo, blu-ray, 20 mai 2022, WHITE PEARL DE)

BANDE DESSINEE FR

Les âges perdus 2022 (uchronie primitive, Le Gris / Poli chez DARGAUD FR)

SAMEDI 21 MAI 2022 + DIMANCHE 22 MAI 2022

TELEVISION INT+US

The Time-Traveller's Wife 2022 S01E02 (6 épisodes, 22/05/2022, HBO US/INT)

The Man Who Fell... 2022* S01E05: Moonage Daydream (22/05, SHOWTIME US)

Riverdale 2021*S06E15: Things That Go Bump in the Night (15/05, CWUS FRJ+1)

Chroniques

Les critiques de la semaine du 16 mai 2022

10

LES ANIMAUX FANTASTIQUES 3, LE FILM DE 2022



The Fantastic Beasts III : The Secrets Of Dumbledore 2022

**Même les sorciers truquent
leurs élections****

Titre français : Les animaux fantastiques : les secrets de Dumbledore Sorti en Angleterre le 8 avril 2022, en France le 13 avril 2022, aux USA le 15 avril 2022. **Annoncé en blu-ray 4K allemand pour le 14 juillet 2022, en blu-ray 4K français français pour le 24 août 2022..** De

David Yates, sur un scénario de J. K. Rowling (d'après ses romans Harry Potter) et Steve Kloves, avec Eddie Redmayne, Jude Law, Ezra Miller, Dan Fogler, Alison Sudol, William Nadylam, Callum Turner, Jessica Williams, Victoria Yeates, Poppy Corby-Tuech, Richard Coyle.
Pour adultes et adolescents.

Londres, alors qu'un orage semble gronder, un homme élégant — Dumbledore — sort du métro pour se rendre à la table d'un café classieux où semble attendre soucieux. Il remercie la serveuse qui lui apporte son thé. Elle lui demande si elle voudrait quelque chose d'autre, il lui répond que non : il attend – il espère quelqu'un. La servante sourit et sans un mot, ce qui est curieux, s'en va.

Dumbledore imbibes de thé le sucre au fond de sa cuillère, le laisse s'imbibber, puis le replonge et tourne. Prend une inspiration profonde en fermant les yeux. Arrive un autre homme élégant semblant plus âgé que lui qui sourit en le voyant, et en ouvrant les yeux, Dumbledore lui sourit à son tour. L'homme demande alors à Dumbledore si le café est l'une de ses maisons régulières et Dumbledore rit légèrement, assurant l'autre qu'il n'a pas de maison régulière.



Les secrets de Dumbledore : premier secret, la magie, c'est seulement de la fumée et des miroirs, second secret : je ne quitte plus la chaîne que Grindelwald et moi avons magiquement forgé ensemble pour nos jeux sado-maso et accessoirement devenir maîtres du monde !

L'homme s'assied en face de lui. Puis demande à le voir. Et Dumbledore de faire apparaître à son poignet une chaînette d'argent avec un pendentif au bout dans lequel est enchâssé un cristal bleuâtre. Cela semble réjouir l'homme qui avoue que parfois il sent encore la chaînette autour de son propre cou : il l'a portée pendant tant d'années. Puis de demander à Dumbledore ce que cela fait de la sentir autour de son propre cou. Dumbledore se penche alors vers son invité et à voix basse remarque qu'ils pourraient se libérer l'un l'autre.

L'autre soupire, puis change de sujet, faisant remarquer que les gens autour d'eux, leurs amis Moldus (« Muggle » en version originale, les êtres humains dépourvus de pouvoirs magiques) aiment à papoter, non ? Mais il faut admettre qu'ils font de bonnes tasses de thé.

Dumbledore semble regarder son invité durement et dit à nouveau à voix basse : selon Dumbledore, ce à quoi joue son invité est de la folie. L'autre incline la tête et remarque que c'est ce qu'ils avaient convenus tous les deux de faire.

Dumbledore en convient : quand il était jeune, il s'était engagé... Son invité complète immédiatement : envers lui. Puis corrige, envers eux deux. Dumbledore corrige : non, il l'a suivi parce que... Dumbledore semble hésiter et l'autre demande : « parce que quoi ? ». Dumbledore avoue alors, parce qu'il était amoureux de l'autre. Son invité semble heureux de s'en rappeler, mais il revient à la charge : ce n'est pas parce que Dumbledore était amoureux de lui qu'il l'a suivi : c'était Dumbledore lui-même qui lui disait qu'il fallait qu'à eux deux ils refassent le monde, que ce pouvoir leur revenait de par leur naissance.

Ils font une pause dans leur conversation comme la serveuse apporte là encore sans un mot une tasse pour l'invité. Comme elle est repartie, Dumbledore joue avec la chaîne en argent à son poignet. Ils restent silencieux, puis son invité demande si Dumbledore peut lui aussi la sentir — la puanteur. Puis il demande à Dumbledore s'il a vraiment l'intention de se retourner contre sa propre espèce, pour ces animaux. Avec ou sans Dumbledore, il réduira leur monde en cendres et il ne pourra rien faire pour l'en empêcher. Puis il souhaite à Dumbledore de savourer son thé, ce que la serveuse aurait dû leur souhaiter à tous les deux en leur servant leur tasse, se lève et quitte les lieux.

*

Le troisième film est beaucoup plus facile à suivre que le second, et parvient à émouvoir dans certaines scènes, ce qui lui vaut d'être bon, malgré des défauts qui expliquent pourquoi le plaisir n'est pas au niveau des premiers films **Harry Potter**. La Lutte du Bien contre le Mal, ou le méchant unique incarnant le Mal suprême, est dans ce cas une ornière profonde dans laquelle **Les Animaux (pas si) Fantastiques** se sont profondément enfoncés, sans pouvoir en sortir grâce à la quête

des parents perdus et des amis retrouvés des films **Harry Potter** qui permettait une plus grande identification du spectateur aux héros d'alors, et surtout une bien plus grande variété de situations, de personnages hauts en couleurs et de rebondissements.



Mais où est passé Charlie Johnny ?

La trilogie toute entière souffre de nombreux défauts causés par des choix d'écriture dès l'origine du scénario : plutôt que d'être porté par ses personnages, ses choix, son univers, **les Animaux Fantastiques** ont été construit essentiellement sur deux recettes :

a) cribler le récit de créatures et de sorts qui au final ne font que de la peinture numérique barbouillant l'écran et empêchant l'immersion -- comment le spectateur pourrait avoir quoi que ce soit à comprendre ou s'investir dans la réussite ou l'échec d'un sort (de combat) ? Comment pourrait-il s'émerveiller de tant de créatures qui n'apparaissent que pour remplir leur fonction (libérer Newt, etc.) à tel ou tel point d'un scénario linéaire. Les personnages principaux, tel Newt sont eux aussi réduits à des fonctions, quand bien même ils sont censés avoir été ou être plus ou moins amoureux ou avoir d'autres passions dans leur vie que de suivre Dumbledore pour empêcher l'avènement d'un tyran de plus sur le planète, qui apparemment en produit dès qu'il y a la moindre once de pouvoir (même pas magique) quelque part.

b) l'idée de faire dépendre la trilogie toute entière d'une lutte contre un seul grand méchant, sans jamais évoquer pourquoi tant de sorciers choisiraient de le suivre, faisant de tous les personnages de simples pions. Dès la première scène du troisième film, il est pourtant fait mention d'un pacte entre sorciers pour se protéger du monde des moldus : pourquoi n'avons-nous jamais (à ma connaissance) vu à quoi ressemblait les exactions d'humains contre les sorciers qui auraient expliqué une telle volonté, partagées par Dumbledore lui-même, de soumettre voire d'exterminer les moldus ?

Si la haine des moldus est une métaphore du racisme, d'où vient-elle chez ces grands méchants et leurs suiveurs ? Le racisme ne survit pas par « magie », ni par génétique : toutes les haines sont causées, voire fabriquée, et n'importe quel être de n'importe quelle espèce peut ressentir cette haine et persécuter quelqu'un sur la base de n'importe quel critère physique ou comportemental, Les gens ne sont pas racistes par nature ou parce que leur vie est plus heureuse ou moins heureuse que les autres. Comment pourrait-on être raciste par nature quand le racisme demande un raisonnement, une série de manipulation, une éducation... ou de véritables causes et de véritables récompenses qu'il suffirait de retirer pour arrêter ce qui est dans la réalité un jeu de pouvoir. On ne peut être raciste parce que l'on est heureux, parce que dans sa version la plus bénigne, le racisme est une recette pour remonter son égo en piétinant celui des autres. Mais la métaphore du racisme anti-moldu a cessé d'être claire et juste dans les Animaux Fantastiques, alors qu'elle fonctionnait parfaitement dans les Harry Potter, alors que le racisme anti-moldu ciblait à la fois des moldus dotés de pouvoirs magiques, et des moldus en étaient dépourvus et qui n'hésitaient jamais à martyriser le petit orphelin Harry Potter tout en traitant sa défunte mère de chienne.

Car l'Histoire réelle ne manque pas de crimes monstrueux commis à toutes les échelles par des humains dépourvus de tout pouvoir magique, contre la planète entière et bien sûr contre toute personne accusée de sorcellerie, guérison ou commerce avec les esprits ou visions prémonitoires. Pourquoi les **Animaux Fantastiques** n'en soufflent à ma connaissance pas un mot, n'en montrent rien ? Pourquoi le Mal et le fascisme serait la seule affaire de sorciers racistes tous pâles de peau, comme par hasard, comme si les gens

d'autres couleurs n'avaient jamais été sorcier ou brûlé vif des gens qu'ils accusaient d'être en sorcier : cela arrive très fréquemment pourtant encore aujourd'hui en Afrique noire et en plus ces gens pourtant de la même couleur filment avec leur smartphone leurs victimes suppliciés puis carbonisées pour de vrai, sans aucun effet spécial, et ils mettent tout en ligne.

Et pour revenir à la fiction, le Mal tout entier ne semble émaner que des Sorciers, des Animaux Fantastiques eux-mêmes et de la Magie, ce qui est faux et lutte contre l'émerveillement et la fidélité à l'univers.



Nous venons ~~coloniser~~ libérer le Tibet à notre tour, s'il vous plait n'interdisez pas notre film en Chine.

Les Animaux fantastiques achoppent aussi fondamentalement sur la volonté des auteurs d'en faire un film pour les adultes, au lieu d'un film à la fois pour les enfants, les adolescents et les adultes. Il est trop facile de ne mettre en scène que des pseudos nazes quand dans l'Histoire du Monde le fascisme et le génocide sont l'apanage de tous les peuples et toutes les civilisations et toutes les religions : regardez dans toutes ces courses poursuites comment invariablement les méchants sorciers sont des types pâles à gabardines presque impossibles à différencier les uns des autres, comme échappés d'un casting des années 1940.



J.K. Rowling aura finalement fait une apparition remarquée dans les films de son univers.

Il y a d'autres points discutables en particulier dans la transposition des années 1930 en Fantasy urbaine : impossible de distinguer le New-York des années 1930 du Londres des années 1930 voire le Tibet ou le Bhoutan ou je ne sais quel décor où la culture reste confinée à du décorum. Seul le personnage du pâtissier est attachant parce qu'il appartient à cette époque, tout en rappelant un personnage de conte de fées plus ou moins moderne : tous les personnages auraient dû avoir la même tangibilité, quand bien même le film semble insister sur à quel point le pâtissier n'a aucune importance, aucune ambition, c'est un pion, un pantin entre les mains de la bande à Dumbledore. Quel genre de message est ainsi imprimé dans l'esprit du spectateur ? Surtout n'essayez pas d'être en contrôle, laissez le pouvoir à ceux qui l'ont déjà, servez-les au prix de votre vie, car elle ne vaut rien ?

Le wokisme est cependant tenu en laisse, s'il pouvait être complètement absent, ce serait mieux, vu qu'il s'agit d'une propagande génocidaire de la fin des années 2010 et que le film se déroulait dans les années 1930 : les suffragettes existaient alors, le communisme utopique existait alors, l'ésotérisme fumeux à l'orgie facile existait aussi, les ectoplasmes étaient réputés flotter dans les séances depuis le 19^{ème} siècle et l'on jouait encore à lancer des nains ou les dégommer

avec des balles dans les fêtes foraines. En clair, il y a avait de quoi démontrer et débattre à tous les étages de ce monde, la dimension magique et monstrueuse ne faisant qu'ajouter de nouveaux débats, de nouvelles injustices et de nouveaux moyens de les réparer. Le premier film des Animaux Fantastiques avait beau évoquer le sort des orphelins, mais les causes et conséquences de ces drames se retrouvaient complètement escamotés par l'intrigue de l'Obscurus, ou comment vider de sa substance un film censé avoir une conscience.

17

En revanche, le politiquement correct, qui correspond mieux à l'âge littéraire de la franchise et à la tentative de rester tout public est fermement enraciné et étouffant, car il rend les personnages inhumains et l'époque aussi terne que sonnante faux : ce n'est qu'un décor, le goût du jour, pas la véritable expérience immersive et exotique que l'on attend d'un film (bd, roman, jeu vidéo etc.). Imaginez seulement que Mae West à la place du pâtissier de service, ou de sa sorcière bien-aimée. Imaginez une course-poursuite de Newt et de son Muppet-show à travers le tournage d'un Tarzan ou dans les vestiaires et sur la scène des Ziegfield Follies.

Dumbledore évoque dès le début du film son amour pour un autre homme, mais amour n'est pas sexe. (oui, beaucoup confondent tout pour mieux violer à tout va. Par ailleurs, c'est un amour qui n'existe plus — ou n'a jamais existé, il pourrait s'agir d'idéalisation ou d'amitié possessive, tout cela semble très platonique aux yeux des deux hommes, et curieusement sans aucun angst (angoisse, déprime, spleen), alors que lorsque vous êtes vraiment amoureux de quelqu'un, de quelque sexe que ce soit, vous souffrez au moins autant que vous aimez s'il vient le moindre doute, le moindre soupçon, le moindre obstacle. Plus vous devez jaloux, possessif et facilement excessif si vous pensez avoir des rivaux, même pas en amour, car votre besoin d'attention passionnel peut facilement devenir illimité.

Avant ou après Grindelwald, Dumbledore n'aime platoniquement ou charnellement personne d'autre, et apparemment il n'en aimera jamais d'autres, ce qui est complètement incompatible avec une quelconque représentation de l'homosexualité (de n'importe quelle sexualité) dans l'univers magique — qui paraît d'ailleurs mission impossible dès lors

que votre film n'inclue pas au minimum une scène de sexe explicite entre gens du même sexe.

18



Le couple que vous attendiez tous osera se tenir la main à l'écran.

De fait, si Dumbledore est désormais officiellement homosexuel, il n'aura aucune relation sexuelle. Ce qui contredit par définition la déclaration du film : dans *homosexuel*, il y a sexe, donc qui ne couche pas n'est pas homo, il fait seulement de la course aux clics. Plus cet "amour", que nous supposons dès lors honteux, coupable par association et contre nature puisqu'il s'agit de massacrer du moldu, des humains à 100% — est d'abord présenté par Dumbledore comme la raison pour laquelle il a sérieusement envisager de participer à un génocide planétaire. Si Dumbledore voulait plaire à son potentiel amant en disant à celui-ci ce qu'il croyait vouloir entendre, c'était malhonnête et Dumbledore aurait dû franchement l'admettre.

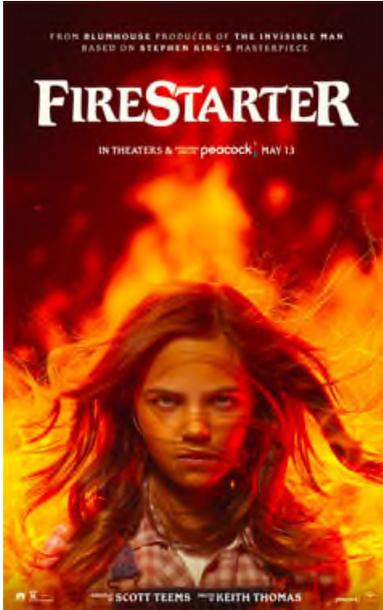
Si Dumbledore a réellement convaincu Grindelwald de massacrer les moldus, puis a changé d'avis, il aurait dû expliquer pourquoi.

Une troisième hypothèse aurait été que Dumbledore soit tombé amoureux d'un moldu, tout en prétendant être amoureux de Grindelwald, et ce serait alors Grindelwald par déception amoureuse qui en aurait voulu à l'Humanité toute entière et aurait résolu de punir Dumbledore par où il avait fauté, un mode de raisonnement extrêmement courant dans tous les couples de tous les sexes et de toutes les préférences. Le problème c'est que la métaphore du racisme se serait envolée à tire d'aile, pour revenir à la réalité du racisme : une tromperie sur les causes, une violence récompensant la mesquinerie la plus odieuse, quel que soit la couleur de peau de sa victime du racisme.

Remarquons cependant qu'aucun des personnages des **Animaux Fantastiques** n'est particulièrement démonstratif en matière de préférences sexuelles, mais là encore, le politiquement correct et possiblement le wokisme font office de camisole de force et incitent à la stérilisation et la chasteté forcée au lieu de construire à l'écran, une société où bonheur et plaisir cohabitent (sans jeux de mots) avec respect mutuel. Par exemple nous n'assisterons pas à la cérémonie de mariage, ni à la fête, alors que nous avons bien assisté au bal de Noël dans **Harry Potter (IV) et la coupe de feu** 2005.

En conclusion, le troisième film des **Animaux Fantastiques** est clairement une réussite acceptable, vu que plusieurs scènes réussissent à nous émerveiller et nous émouvoir. Ce n'est pas la réussite remarquable des premiers films et ou de la conclusion acceptée de la série Harry Potter au cinéma comme en roman – les causes en sont multiples, et j'espère que la prochaine série télévisée ou filmique ne sera pas un remake ou un reboot, ou un rhabillage d'uniforme d'une nouvelle école pour retomber strictement sur les mêmes tropes et les mêmes ingrédients, mais bien une évolution en forme de progrès dans l'écriture des aventures magiques et de la construction de l'univers.

Et par pitié, arrêtez avec les reboots toujours plus fauchés, propagandaires et médiocres, et les univers parallèles qui réduisent à zéro l'intérêt de n'importe quel récit ou franchise.



FIRESTARTER, LE REMAKE DE 2022

Firestarter 2022

Tout feu tout flemme*

Sorti aux USA et en Angleterre le 13 mai 2022 (cinéma) et PEACOCK US), annoncé en France pour le 1^{er} juin 2022.

De Keith Thomas, sur un scénario de Scott Teems, d'après le roman de Stephen King de 1980; avec Zac Efron, Ryan Kiera Armstrong, Sydney Lemmon, Kurtwood Smith, John Beasley, Michael Greyeyes, Gloria Reuben. **Pour adultes et adolescents.**

(Fantastique) – notez que ce résumé des premières scènes a été enjolivé) Une jeune maman semble donner le sein à son bébé mais c'est hors caméra histoire de ne pas choquer le spectateur qui ne sait pas que les vraies femmes allaitent après avoir accouché d'un bébé. Laisse seul dans son parc, le bébé fait trembler son mobile planétaire et comme le démon dans Supernatural met le feu aux fleurs (il doit être allergique) et au mobile. Seul le jeune papa s'inquiète, mais oh surprise ce n'était qu'un rêve : il a pu tirer son coup tranquille avec sa jeune maman. Du coup il se lève au milieu de la nuit et va trouver le bébé qui a subitement grandi en une petite fille qui se lève la nuit pour jouer avec un briquet à essence, car laisser les enfants jouer avec le feu au milieu de la nuit, c'est la base d'une éducation. La fille lui dit que quelque chose de bizarre lui arrive avec son corps, et le père conseille d'en parler à sa maman. Elle lui répond non pas ce truc, l'autre, la puberté bien sûr. Son père lui propose la méthode Coué (pense à autre chose) pour lutter contre la masturbation féminine ; arrive la jeune maman qui demande ce qui se passe, et le papa ne répond pas, propose de cuisiner des pan-cakes. Cela ne vaut pas le coup de la bouteille de lait, mais dans un film, ça marche.

Une vidéo à l'image consciencieusement délavée et artefactée, sauf que je ne reconnais aucun des bruits électroniques coutumiers des documents authentiques : des candidats à un genre de jeu télévisée interviewés sur comment ils se sentent après leur passage en proctologie, et nous reconnaissons le jeune papa avec un sourire un peu crispé parce qu'il vient de constater que l'équipe médicale regardait High School Musical à la pause ; la jeune maman qui prétend que c'est plus de travail qu'elle s'y attendait, parce que sa maison lui manque, mais en fait c'est seulement parce qu'elle vient de se faire mettre enceinte par l'autre candidat. Un certain Wanless prétend en voix off qu'il va seulement leur poser quelques questions d'ordre général : avez-vous jamais utilisé des drogues hallucinogènes ? Question qui me paraît à moi tout à fait précise et personnelle.

Complètement pété, le jeune papa répond qu'il est quand même à l'université, et la jeune maman ment frontalement : elle raconte a trop peur des drogues, mais elle se porte volontaire pour expérimenter des substances chimiques inconnues ? Bref la vidéo devient vaguement gore mais la plus brouillée possible, histoire d'économiser un max de budget, zappant un bon quart d'heure du film original.

Nous nous retrouvons avec le vieux papa qui manipule télépathiquement une pauvre accro au tabac afin qu'il la paye pour une séance d'hypnose destinée à la sevrer du tabac. Très satisfaite, elle lui lâche 75 dollars, et va enfin pouvoir passer au crack comme son idole Whitney Houston qui n'en pouvait plus d'être exploitée par son mari. La cliente part, et le vieux papa est pris de nausée, soit que les scrupules le rongent, soit qu'il soit sur le point d'accoucher, car on ne sait jamais avec les films woke et les expériences du gouvernement pour stériliser la population.

*

Et oui, l'affiche du remake Blumhouse est un copié collé de l'affiche du film original de 1984, ce qui augurait déjà largement de l'intérêt de cette nouvelle version et des progrès cinématographiques (négatifs) du cinéma des années 2020 comparé au cinéma des années 1980. Le remake est un rata fauché cumulant toutes les tares des années 2010 :

des acteurs incapables de jouer, un scénario et une réalisation incapables d'adapter le texte original qu'ils n'ont sans doute même pas lu, caviardant le film de 1984 qui lui commençait exactement comme dans le livre et suivait son cours avec du coup la même efficacité narrative. Tout est tourné ici pour minimiser les coûts et remplir du vide d'écran le moins cher possible, et se distribuer le fric gagné entre les copains, et d'autres petits personnels. Au moins, Zach Effron n'aura pas abattu de sang-froid la réalisatrice ukrainienne et c'est déjà ça.

En conclusion, revoyez le film de 1984 et mesurez à quel point une production qui fait un vrai boulot d'adaptation avec un budget digne de ce nom peut vous faire passer un bon moment – bien meilleur que la quasi-totalité de ce qui broute sur Netflix, Apple et autres Disney Moins, le triste triptyque de l'avenir du cinéma et de la série télévisée — ou mieux (re)lisez le livre, et nourrissez votre imagination du meilleur de la Science-fiction, du Fantastique, de la Fantasy, de l'Aventure ou de la Fiction tout court, parce que c'est tout ce qui vous restera pour vous distraire et bâtir un monde meilleur une fois l'électricité coupée.

THE NORTHMAN, LE FILM DE 2022



The Northman 2022

Brute de pomme*

Traduction du titre : l'homme du Nord.
Sorti en Norvège le 13 avril 2022, en Angleterre le 15 avril 2022, aux USA le 22 avril 2022, en France le 11 mai 2022. **Annoncé en blu-ray 4K américain pour le 7 juin 2022**, en France le 21 septembre 2022. De Robert Eggers (également scénariste et producteur), sur un scénario de Sjón, d'après la légende de Amleth

(Hamlet) de Saxo Grammaticus ; avec Alexander Skarsgård (également producteur), Nicole Kidman, Claes Bang, Anya Taylor-Joy, Ethan Hawke, Björk, Willem Dafoe. **Pour adultes.**

23

(saga woke) « Entends-moi Odin, père de tous les dieux, évoque les ombres des âges passés quand les Nornes fileuses gouvernaient le destin des hommes (et des femmes, et des enfants). Entendez la soif étanchée de vengeance d'un prince aux portes embrasées de Hel (NDT : la déesse de la Mort, apparemment confondue avec l'Enfer chrétien dans sa vision la plus limitée et non celle de Dante – dans la mythologie le monde de Hel est congelé, et non embrasé), un prince destiné au Wahalla (le paradis des guerriers). Entends-moi. » Puis nous entendons un éternement sans doute dû au courant d'air.



Je ne sais rien des Vikings et de leurs sagas, c'est pour ça que je suis si excité de me la jouer petit prince avec eux. Attendez, je crois que je n'ai pas encore assez de rouge à lèvres, et de bijoux en or.

L'Atlantique nord. La neige tombe à petits flocons sur un vol de corbeaux très au-dessus des vagues. Quatre drakkars voguent en un losange parfait à destination d'une île ou d'une péninsule surmontée d'une ville fortifiée viking aux toits fumants, le tout sous un ciel bas, mais une éclaircie semble se profiler derrière la forteresse.

24

Une jeune fille ou un jeune garçon à toque de fourrure, cape de laine, broche en argent et tunique rouge relevée de galons dorés brodés de serpents rouge, déclare enthousiaste à la caméra qu' « il » est là. Puis, cillant parce que ce n'est pas évident de garder les yeux ouverts avec un ventilateur qui vous envoie quelques flocons de neige artificielle dans la rue, elle répète qu' « il » est là, parce que l'on ne se répète jamais assez quand on joue la montre.

A l'intérieur du palais (incidemment désert et non gardé), le ou la sale mioche court en criant à sa mère que son père est là. Lui porte aussi une cape (personne n'enlève rien en entrant et je parie qu'il ou elle ne s'est même pas essuyé les pieds), une tunique possiblement grise, des braies bleues et une toque de fourrure à la calotte assortie. Il se précipite sur la porte et la repousse violemment, alors que sa mère avait besoin de deux servantes pour enfiler une longue chemise, juste à temps pour voir les très jolies fesses et jambes de sa mère. Je me demande combien de fois le jeune acteur a demandé à refaire la prise.



Je ne verrouille ni ne fais jamais garder ma porte, en particulier quand je suis encore toute nue. C'est important quand on est mariée à deux assassins, mais pas à la fois quand même : l'un après l'autre. Le second a assassiné le premier.

La reine se précipite alors en regardant droit dans la caméra (le gamin est plus petit et à gauche de l'écran) pour ordonner, un peu tard, de ne jamais entrer dans sa chambre sans invitation tandis que les deux servantes semblent discrètement se marrer. Réponse du berger à la bergère, ne laisse jamais ta porte sans garde ni moyen de la verrouiller quand tu comptes te mettre à poils à moins que tu veuilles allumer la compagnie, inclus tes petits garçons.

Le ou la mioche persiste sans s'excuser : le roi, ma Dame, le roi. En fait, la gamine c'est Hamlet lui-même, donc un gamin. La reine, c'est Gudrun qui faisait vaguement mine de le frapper, mais qui au son des trompes, finalement lui caresse la joue, et elle emmène le mioche en le prenant par la main en déclarant qu'Odin a ramené le roi à la maison.

*Les soldats ouvrent la porte de la muraille-palissades au roi et à ses chariots et ses prisonniers esclaves enchaînés. Ils franchissent une seconde palissade, puis le roi entre à cheval dans la grand-salle alors que la reine et son fils vont à sa rencontre passant devant un rang alternant hommes brandissant chacun un bracelet d'or et femmes ne faisant rien de particulier. Les courtisans assemblés saluent d'une seule voix leur roi : « salut à toi, Roi Aurvandil Corbeau de guerre !
Salut ! »*

Le roi descend de son cheval puis déclare à sa reine, que comme un chien de guerre revenant à son maître, il vient recevoir la caresse des boucles blondes de sa reine. A) je ne suis pas certain que la reine ait bien fait de prendre un bain ce jour-là. B) Je ne savais pas que les vikings étaient à ce point woke. C) étonnamment il tend sa main debout au lieu de se présenter à quatre pattes.

La reine prend la main du roi et fait une petite révérence pour déclarer en lui baisant la main qu'il n'a pas lavée à notre connaissance depuis son retour, pour déclarer qu'ils sont liés à jamais. Puis comme la reine se relève et recule, le roi s'adresse au mioche : « Prince Hamlet, vous avez trop grandi pour être salué comme un enfant. » (depuis quand un roi viking salue ses enfants en bas âge ? ah oui, il doit se rouler par terre puis faire le beau). Le mioche s'incline sans poser un genou à terre, pose sa paume sur le dos de la main du roi, ce qui à ma

connaissance devrait être le signe qu'il soumet publiquement le roi à sa volonté.



« Je suis un porc-épic ! » (la chanteuse Bjork un peu enroutée sur ce coup-ci). Peut-être embaucher Guillermo Del Toro pour la prochaine fois qu'il faudra adapter une saga. Plus un scénariste digne de ce nom qui parle couramment le Noroît et autres latins.

Le gamin se redresse et le roi s'approche pour ajouter : « mais un père ne vieillit jamais assez pour un bon étouffement ! » et de soulever le jeune garçon pour l'embrasser, euh, sur la bouche ? « Combien tu m'as manqué mon fils ? » (il n'y avait pas de petits garçons dans les villes qu'il a pillé ?).

Il repose le gamin qui rigole bêtement parce que c'est comme ça que l'on se conduit en public à la cour d'un roi viking dont on est le fils, et le roi prend le bras de la reine, qui lui demande si le frère du roi viendra. Le roi lui répond de ne pas penser à Fjonir, il sera bientôt avec eux (et dans le lit de la reine, nous supposons, vu qu'elle sait si bien cacher son empressement). Puis comme le mioche, le cocu et la reine se sont assis sur leurs trônes respectifs, quatre serviteurs amènent deux gros coffres remplis d'objets en or, et un serviteur en apporte un plus petit ouvert au roi, mettant un genou à terre pour qu'il choisisse un collier bling-bling, et le montre à l'assistance, collier à médaille prétendument

porté par un prince à son cou lorsqu'il l'a trouvé — le cou, le prince et le collier tout à la fois, ce qui est assez logique. Le roi se tourne alors vers son fils pour continuer « mais il était destiné à ce prince-là... » et d'ordonner que son fils le porte toujours avec amour.

27

Le fi-fils à son papa répond enthousiaste « merci Père, mon roi ». Mais les touchantes promesses des regards sont interrompu par un chien de guerre, un vrai cette fois, aboyant, car Fjonir vient de faire son entrée non annoncée parce qu'il n'allait tout de même pas acclamer son roi avec les autres. On murmure que la brute vient s'arriver. En gros, Fjonir est le portrait craché de Raspoutine — et porte l'inévitable barbiche noir du grand méchant de tous les films d'aventure parce que les spectateurs sont si c.ns qu'ils risqueraient de le rater sinon.

Bref, le roi veut porter un toast à son massacreur en chef, sauf que c'est la reine qui offre sa coupe (symbolisme transparent) au frerot pour qu'il se binge à main. Le bouffon intervient aussitôt pour souligner l'obscénité du geste : « Regardez comme la coupe de la reine mouille pour davantage d'hommes que son roi. » Sûr que la métaphore de la coupe de la reine est son vagin risquait d'échapper à quelqu'un dans la salle du cinéma mais franchement à cette époque et dans la cour, je ne vois pas comment. Les gags-métaphoriques du bouffon s'enchaînent, et quelque part je trouve ça trop sophistiqué pour un bouffon de cette époque.

Fjonir hurle alors « Silence, chien ! » avant d'ajouter qu'au nom de Freyr, le bouffon dénigre son seigneur et sa maitresse (la sienne ou celle du roi ?). Le roi prend la peine de se lever au lieu de rire à gorge déployé, et pose sa main sur l'épaule de son frère, le priant de ne pas s'énerver : ce n'est qu'un bouffon. Et de répéter parce que... euh, vous connaissez le truc : un bouffon. Un bébé se met à pleurer, parce qu'il est tout à fait logique d'emmener les bébés à ce genre de cérémonie : leurs glapissements sont si mélodieux et ils sont si faciles à rôtir ou bouillir compte tenu de leur petite taille !

Et le roi de préciser lourdement parce qu'il doit prendre son frère ou la cour ou le public du cinéma pour un débile profond, expliquant presque syllabe à syllabe que son bouffon se montre peut-être grossier... euh, c'est-y-pas son métier au bouffon ? — mais que le roi le garde à ses

côtés en tant qu'ami profondément juré. Et je commence à m'inquiéter sérieusement sur la signification exacte de tous ces faux-pas dialogués.

Et voilà-t-y pas qu'une vieille servante apporte le bébé qui braille au plus près de la conversation, ou du massacre selon le degré de patience des uns comme des autres, parce que c'est ce qu'on fait habituellement quand on insulte la reine et le frère du roi et procède au « partage » anticipé du trésor ? Je ne savais pas que la salle du trône faisait aussi nurserie à l'époque des vikings, sans doute l'habitude de tous vivre dans ou sous un bateau.

28



« Je suis un Chippendale — non un Loup, je veux dire un viking qui se prend pour un loup parce qu'il est fou furieux quand il combat, mais ça s'appelle comment déjà, un bègue ? un berbère ? un bare sex ? » « Personne ne le sait, Alexandre, téléphone plutôt à Fanny, elle a bossé avec Bergman. » « Ingrid Bergman ? » « A moins que ce ne soit avec Marcel Pagnol... »

Une petite seconde. Les expéditions de ces pillards de viking sont en général très longs en gros du printemps (avril ?) à l'automne soit (novembre ?). Un bébé se fait en neuf mois. Donc Fjonir n'a pas pu assister à l'accouchement, son épouse n'est pas présente, Fjonir vient seulement d'arriver, il n'a pas de smartphone et le courrier n'est pas

distribué si vite depuis les îles du nord jusqu'aux drakkars voguant sur les mers et les rivières : comment Fjonir sait-il que le bambin est de lui, vu qu'il n'a pas pu constater l'existence d'une marque de naissance ? Aurait-il l'habitude de reconnaître publiquement le premier bambin qu'une vieille lui tend quand il se fait insulter publiquement ?

Et de porter un toast à son frère le Corbeau de Guerre. Et le jeune Hamlet de crier à son tour, au Royaume de Hrafnsey, et moi de me demander comment un prince peut se permettre de changer le toast public de son oncle alors qu'il n'est pas à une soirée Banga, Quick ou MacDo pour fêter son propre anniversaire. Et la foule de lui répondre « Skaaaal », que ces vikings si authentiques auraient dû, il me semble, prononcer « skool » (skál). Quelqu'un de la production n'a pas dû consulter la wikipédia.

<https://en.wiktionary.org/wiki/File:Sv-skål.ogg>

J'ai pu lire quelques débuts de saga en version juxtalinéaire, et je dois malheureusement constater que tout sonne faux dans The Northman. Comme je lis à présent le latin, et que le texte de la Geste des Danois par Saxon le Grammarien est disponible en ligne libre de droits, le résumé du récit de Saxon concernant Hamlet n'a simplement rien à voir avec le film et beaucoup plus historiquement vraisemblable.

Puis le film avance et à la manière d'un film d'horreur récent pas malin, plus la production transforme tout ce qu'elle touche en grotesque, mais surtout sans risquer de choquer pour de vrai le public américain.

Lorsque je vois passer après une brève scène de massacre de villageois par des « guerriers loups » menés par le héros, un « viking » passer en slip kaki, je ne peux m'empêcher de m'interroger sur à quel point les gens qui font les films — historiques par-dessus le marché — sont ignares et n'ont même pas songé à ouvrir une encyclopédie du costume historique ou une encyclopédie tout court au chapitre « histoire du sous-vêtement » ? Est-ce que par hasard la production se serait contenté de recycler les décors et les costumes du dessus de séries ou de films précédents, comme ceux de la série Viking ou

d'autres productions encore moins convaincantes ? Aurait-il coûté si cher de nouer un pagne, peut-être discrètement consolidé histoire d'éviter un incident révélateur dans les scènes d'action ? Ou de laisser le guerrier en slip porter les braies que d'autres ont l'air de porter ?



Je suis méchant comme mon père, c'est pourquoi je porte la même barbiche. Et je ne me déplace jamais sans mes fidèles amis, sauf quand ils sont ivres et sans défense parce que je désapprouve l'excès d'alcool. Et je suis très mince parce que la rame ça fait transpirer.

2

Dans une scène conçue pour « choquer », les vikings enferment, euh des enfants (je crois bien qu'un viking s'enferme avec un enfant) dans une grande maison que les pillards incendient ensuite. Tout en montrant dans le même temps des enfants et des femmes enchaînées, plus un viol de femme vaguement suggéré (le viking la tient brièvement toute habillée par les chevilles). D'abord, les esclaves ça se vend et en général vraiment pas loin du site de pillage, parce que ces centres de ventes d'esclaves existent en Europe de l'Est depuis bien avant les raids vikings. Je ne vois pas pour quelle raison les vikings tueraient leurs prises. On les voit maltraiter des gens, mais pas chercher l'or, et je ne suis pas certains qu'ils en trouvent beaucoup en attaquant un village plutôt qu'une église, ou un temple de n'importe quelle religion, ou, soyons fou, un palais : on dirait qu'ils ont attaqué l'un de leur

propre village et ce n'est que la mention qu'une des femmes parlent un dialecte slave qui nous fait supposé qu'ils sont plutôt du côté de la Russie, une terre viking incidemment à l'époque, dont les rois étaient les plus sanguinaires – et dont il semble n'y avoir nulle trace à l'écran.

31

Arrivé à la scène jouée par Bjork, j'en suis à me dire que je suis en train de regarder le même genre de film que le Tarzan avec le même Alexander Skarsgård, trahissant presque complètement l'œuvre adaptée, révisant complètement l'histoire pour servir une propagande woke, rempli d'incohérences et écrit en enfilant des tropes. Je pense aussi à la nième daube anachronique et constipée de Ridley Scott, le « dernier » duel (judiciaire).

Marrant : à 1h14 du film, le mot « Skàl » est apparemment correctement prononcé cette fois, possiblement parce que Skarsgård est cette fois dans la scène, et aura peut-être corrigé la prononciation défectueuse ? Incidemment tous les personnages parlent (anglais) avec un accent différent. Certains se contentent de rouler un peu les R, d'autres davantage, pourquoi les voyelles ne sont-elles pratiquement jamais déformées, alors qu'elles le sont toujours quand un mot circule d'Ouest en Est en passant par le Nord de l'Europe ?

Pourquoi le héros n'est-il pas immédiatement exécuté pour ses crimes ? Pourquoi tous ces fiers vikings sont tous des faibles et des passifs, sans aucune exception, tandis que les femmes sont si intelligentes et si fortes ? Comment peut-on parler sans cracher du sang quand on a une lame enfoncée dans le poumon ? Comment peut-on se battre à côté de la lave en fusion fumante sans périr dans la minute asphyxié, les poumons et les yeux brûlés. Quelqu'un n'a jamais visité l'Islande ? Plus qui a pu croire qu'un combat obscurci par la fumée où l'on ne voit jamais aucun coup réellement porté pourrait impressionner quiconque. Pourquoi attendre des heures pour porter un coup mortel à qui vient d'assassiner son épouse et son fils. Depuis quand les décapités ne saignent pas à grands jets de leurs artères carotides alors que leur cœur bat encore ?

Venger en tuant en série, en empoisonnant avec des champignons ou lors d'un assassinat est-il vraiment considéré par Odin comme un acte de courage, un passeport pour le Valhalla (prononcez « 'val'h'eul ») ?

Pourquoi un roi (lui-même pas étouffé par les scrupules) donne un rendez-vous à l'assassin de ses fils et de sa reine pour un combat singulier « à la loyale » au lieu de le faire égorger avec tous ses complices esclaves ? Pourquoi croire que des meurtres avec des corps mutilés exposés seraient l'œuvre d'un esprit quand les vikings étaient notoirement réputés pour leurs tortures, exécutions et autres sacrilèges. Pourquoi le genre de chien montré au début du film n'est jamais utilisé pour retrouver l'auteur ou les auteurs des meurtres mystérieux ?



Wou-ouh, nous sommes des loups, si, si. Comment ça, vous êtes des chasseurs ? Et vous avez des fusils à lunettes ? Ben nous, nous avons la ra... »

Pourquoi **The Northman** est-il présenté comme un film pouvant choquer par sa violence quand la réalité historique allait mille fois plus loin ? Pourquoi dans ce film personne ne fait jamais garder sa chambre à coucher, même après une série de meurtres atroces de gens à chaque fois attaqués par surprise, alors que les rois et princes en leur temps (cf. Beowulf) avait des fils d'autres rois qui leur servaient d'escortes, de gardes et d'otages : les tuer en voulant tuer le prince ou le roi revenait à déclarer la guerre à tous les rois de la région.

The Northman essaie de se faire passer pour l'adaptation d'une saga, un film historique d'Art et d'Essai par-dessus le marché, une version

alternative de Hamlet : ce n'est qu'un film d'horreur même pas à la hauteur de l'époque qu'il est censé évoquer. On dirait que quelqu'un a regardé la série Viking et s'est dit qu'on pouvait filmer comme ça un Hamlet simplifié, censé dénoncer la violence des « mâles blancs » et la supériorité des « femmes » saintes nitouches capables de porter sur des kilomètres en toute discrétion (les espions n'existent pas dans ce film, les commères non plus) un homme qui les dépasse de deux têtes puis de les baigner dans une source chaude. C'est une daube, et le naufrage au box-office est tout à fait mérité. Passez votre chemin. Quant à Al' Skarsgård, qu'il vienne ses agents et qu'il arrête de jouer dans des m.rdes.

LA GESTE DES DANOIS, LE ROMAN DE 1208



Gesta Danorum 1208

**On ne fait pas d'Hamlet sans
casser des oeufs*****

Achévé en danois au Danemark en 1208, quatre fragments survivants. Traduit en latin en France par Christiern Pedersen à partir d'une copie complète de l'original obtenue à Skåne. Imprimé en France le 15 mars 1514 chez l'éditeur Jodocus Badius de Paris sous le titre *Danorum Regum heroumqve Historiae*, Histoire des rois et héros danois. De Saxo Grammaticus.

(presse) *Les seize livres, en prose avec une excursion occasionnelle dans la poésie, peuvent être classés en deux parties : Les livres 1 à 9, qui traitent de la mythologie nordique et de l'histoire semi-légendaire du Danemark, et les livres 10 à 16, qui traitent de l'histoire médiévale. Le livre 9 se termine par Gorm le Vieux. Les trois derniers livres (14-16), qui décrivent les conquêtes danoises sur la rive sud de la mer Baltique et les guerres contre les peuples slaves (les*

croisades du Nord), sont très précieux pour l'histoire des tribus slaves occidentales (Slaves polonais, Poméraniens) et du paganisme slave. Le livre 14 contient une description unique du temple de l'île de Rügen.

Le texte original de Saxo Grammaticus (1208)

LIBER TERTIVS CAPITVLVM SEXTVM

TRIENNIVM FORTISSIMIS MILITIAE OPERIBVS EMENSVS, OPIMA SPOLIA DELECTAMQVE PRAEDAM RORICO DESTINAT, QVO SIBI PROPIOREM AMICITIAE EIVS GRADVM CONSCISCIERET. CVIVS FAMILIARITATE FVLTVS FILIAE EIVS GERVTHAE CONNVBIVM IMPETRAVIT, EX QVA FILIVM AMLETHVM SVSTVLIT.

TANTAE FELICITATIS INVIDIA ACCENSVS FENGO FRATREM INSIDIIS CIRCVMVENIRE CONSTITVIT. ADEO NE A NECESSARIIS QVIDEM SECVRA EST VIRTVS. AT VBI DATVS PARRICIDIO LOCVS, CRVENTA MANV FVNESTAM MENTIS LIBIDINEM SATIAVIT. TRVCIDATI QVOQVE FRATRIS VXORE POTITVS INCESTVM PARRICIDIO ADIECIT. QVISQVIS ENIM VNI SE FLAGITIO DEDERIT, IN ALIVD MOX PROCLIVIOR RVIT; ITA ALTERVM ALTERIVS INCITAMENTVM EST. IDEM ATROCITATEM FACTI TANTA CALLIDITATIS AVDACIA TEXIT, VT SCELERIS EXCVSATIONEM BENEVOLENTIAE SIMVLATIONE COMPONERET PARRICIDIVMQVE PIETATIS NOMINE COLORARET. GERVTHAM SIQVIDEM, QVAMQVAM TANTAE MANSVETVDINIS ESSET, VT NEMINEM VEL TENVI LAESIONE COMMOVERIT, INCITATISSIMVM TAMEN MARITI ODIVM EXPERTAM, SALVANDAEQVE EIVS GRATIA FRATREM A SE INTERFECTVM DICEBAT, QVOD MITISSIMAM ET SINE FELLE FEMINAM GRAVISSIMVM VIRI SVPERCILIVM PERPETI INDIGNVM VIDERETVR. NEC IRRITA PROPOSITI PERSVASIO FVIT. NEQVE ENIM APVD PRINCIPES FIDES MENDACIO DEEST, VBI SCVRRIS INTERDVM GRATIA REDDITVR, OBTRECTATORIBVS HONOS. NEC DVBITAVIT FENGO PARRICIDIALES MANVS FLAGITIOSIS INFERRE COMPLEXIBVS, GEMINAE IMPIETATIS NOXAM PARI SCELERE PROSECVTVS.

QVOD VIDENS AMLETHVS, NE PRVDENTIVS AGENDO PATRVO SVSPECTVS REDDERETVR, STOLIDITATIS SIMVLATIONEM AMPLEXVS EXTREMVM MENTIS VITIVM FINXIT EOQVE CALLIDITATIS GENERE NON SOLVM INGENIVM TEXIT, VERVM ETIAM SALVTEM DEFENDIT. QVOTIDIE MATERNVM LAREM PLENO SORDIVM TORPORE COMPLEXVS ABIECTVM HVMI CORPVS OBSCENI SQVALORIS ILLVVIE RESPERGEBAT. TVRPATVS ORIS COLOR ILLITAQVE TABO FACIES RIDICVLAE STOLIDITATIS DEMENTIAM FIGVRABANT. QVICQVID VOCE EDEBAT, DELIRAMENTIS CONSENTANEVM ERAT; QVICQVID OPERE EXHIBVIT, PROFVNDAM REDOLEBAT INERTIAM. QVID MVLTA? NON VIRVM ALIQVEM, SED DELIRANTIS FORTVNAE RIDENDVM DICERES MONSTRVM. INTERDVM FOCO ASSIDENS FAVILLASQVE MANIBVS VERRENS LIGNEOS VNCOS CREARE EOSDEMQUE IGNI DVRARE SOLITVS ERAT; QVORVM EXTREMA CONTRARIIS QVIBVSDAM HAMIS, QVO NEXVVM TENACIORES EXSISTERENT, INFORMABAT. ROGATVS, QVID AGERET, ACVTA SE REFEREBAT IN VLTIONEM PATRIS SPICVLA PRAEPARARE. NEC PARVO RESPONSVM LVDIBRIO FVIT, QVOD AB OMNIBVS RIDICVLI OPERIS VANITAS CONTEMNERETVR, QVAMQVAM EA RES PROPOSITO EIVS POSTMODVM OPITVLATA FVERIT.

QVAE SOLLERTIA APVD ALTIORIS INGENII SPECTATORES PRIMAM EI CALLIDITATIS SVSPICIONEM INIECIT. IPSA NAMQVE EXIGVAE ARTIS INDVSTRIA ARCANVM OPIFICIS INGENIVM FIGVRABAT, NEC CREDI POTERAT OBTVSI CORDIS ESSE, QVI TAM EXCVLTO MANVS ARTIFICIO CALLVISSET. DENIQVE EXACTISSIMA CVRA PRAEVSTORVM STIPITVM CONGERIEM ASSERVARE SOLEBAT.

**La traduction française de la traduction anglaise de Oliver Elton
(1905, publiée par la Norrœna Society)**

**Livre Troisième
Chapitre Sixième.**

(Horwendil) avait maintenant passé trois ans à faire de vaillantes guerres ; et, afin de gagner un rang plus élevé dans la faveur de Rorik, il lui attribua les meilleurs trophées et le choix du butin. Son amitié

avec Rorik lui permit de courtiser et de gagner en mariage sa fille Gerutha, qui lui donna un fils, Amleth.

Un si grand bonheur piqua Feng de jalousie, si bien qu'il résolut de trahir son frère, démontrant ainsi que la bonté n'est pas à l'abri même de ceux de sa propre maison. Et voici que, lorsque l'occasion se présenta de l'assassiner, sa main sanglante assouvit la passion mortelle de son âme. Puis il prit la femme du frère qu'il avait massacré, couronnant par l'inceste un meurtre contre nature. Car celui qui cède à une iniquité, devient rapidement la victime plus facile de la suivante, la première étant une incitation à la seconde. De plus, l'homme voilà la monstruosité de son acte avec une telle hardiesse de ruse, qu'il fit semblant d'être de bonne volonté pour excuser son crime, et dissimula le fratricide avec une démonstration de droiture. Gerutha, dit-il, bien que si douce qu'elle ne voulait faire à personne le moindre mal, avait été visitée par la haine la plus extrême de son mari ; et ce n'était que pour la sauver qu'il avait tué son frère ; car il trouvait honteux qu'une dame si douce et si peu rancunière doive subir le lourd mépris de son mari. Ses belles paroles ne manquèrent pas non plus leur objectif, car à la cour, où les sots sont parfois favorisés et les menteurs préférés, un mensonge ne manque jamais de crédit. Feng n'empêchait pas non plus les bras qui avaient tué un frère d'étreintes honteuses, poursuivant avec la même culpabilité ses actes méchants et impies.

Amleth voyait tout cela, mais craignait qu'une conduite trop astucieuse ne rende à son oncle suspect. Il choisit donc de feindre l'ennui et de prétendre à un manque total d'esprit. Cette astuce lui permit non seulement de dissimuler son propre intelligence, mais aussi d'assurer sa propre sécurité. Chaque jour, il restait dans la maison de sa mère, complètement apathique et malpropre, se jetant sur le sol et se couvrant de saletés répugnantes. Son visage décoloré et boursoufflé de bave dénotait une folie insensée et grotesque. Tout ce qu'il disait était en accord avec ces folies ; tout ce qu'il faisait avait le goût de la léthargie la plus totale. En un mot, on ne l'aurait pas pris pour un homme, mais pour une aberration due à une folle destinée. Il avait l'habitude de s'asseoir penché sur l'âtre, et, ratissant les braises avec ses mains, de façonner des crochets de bois, et de les durcir dans

le feu, en sculptant à leurs extrémités certaines barbes, pour les faire tenir plus fermement à leurs attaches. Quand on lui demanda ce qu'il faisait, il répondit qu'il préparait des javelots tranchants pour venger son père. Cette réponse ne fut pas sans susciter des railleries, tous les hommes se moquant de cet objectif idiot et ridicule ; mais la chose l'aida à atteindre son but par la suite. Or, c'est son habileté dans cette affaire qui, la première, éveilla chez les observateurs les plus avertis le soupçon de sa ruse. Car son habileté dans un art insignifiant trahissait le talent caché de l'artisan ; ils ne pouvaient croire en l'esprit faible de la main qui avait acquis une telle habileté. Enfin, il veillait toujours avec le soin le plus assidu sur sa pile d'épieux qu'il avait aiguïsés dans le feu.

DANGEREUSE ALLIANCE, LE FILM DE 1996



The Craft 1996

Peaux de vaches***

Traduction du titre original : La compétence. Sorti aux USA le 3 mai 1996, en France le 24 juillet 1996, en Angleterre le 8 novembre 1996. Sorti en blu-ray américain le 13 octobre 2009 (multi-régions, version et sous-titres français inclus), **en blu-ray 4K américain le 17 mai 2022**. De Andrew Fleming (également scénariste), sur un scénario de Peter Filardi, avec Robin Tunney, Fairuza

Balk, Neve Campbell, Rachel True, Skeet Ulrich, Christine Taylor, Breckin Meyer, Nathaniel Marston. **Pour adultes et adolescents.**

.(fantastique, sorcière) Sur une table reconvertie en autel de magie, trois jeunes filles rassemblent un tas de talismans au milieu de bougies allumées, tout en répétant une prière à la déesse égyptienne Isis. Le lendemain, une quatrième jeune fille, Sarah, arrive en avion, pas l'air vraiment rassurée. Il pleut sur l'aéroport de Los Angeles quand Sarah

et sa famille prennent un taxi jusqu'à leur grande maison de style. Ils découvrent une fuite d'eau dans le hall où sont entreposés quelques meubles et beaucoup de cartons.

38 *Sarah monte à l'étage et visite sa chambre vide à part un lit et un carton tandis que le tonnerre résonne. Elle sort du carton une photo de sa vraie mère, morte à sa naissance. Elle redescend dans le hall pour déballer un cadre, quand elle voit un genre de vagabond pousser leur porte. Le vagabond apporte un serpent rayé et déclare l'avoir trouvé derrière la maison et demande à Sarah si elle le veut. Sarah se met à hurler, et le vagabond lui répète de se détendre. Le père de Sarah descend alors de l'étage avec un tisonnier, chasse le vagabond, puis lorsqu'il réalise que le serpent est à ses pieds et va pour monter le long de sa jambe, il le tue d'un coup de tisonnier.*

Le lendemain, le père de Sarah la conduit au lycée, lui répétant qu'elle pourrait très bien attendre d'avoir son uniforme. Dans le couloir, deux garçons se moquent de trois jeunes filles, qu'ils traitent de Satan et de chiennes effrayantes. L'une d'elle prétend qu'un nouvel élément va arriver et bouleverser l'équilibre des choses. En cours de français, Sarah s'ennuie profondément. Elle fait alors tenir sur la table un crayon à la verticale sur sa pointe, puis le fait tourner – et elle est alors remarquée par l'une des trois « satanistes », laquelle à la classe suivante avertit ses deux camarades : Sarah est l'élément annoncée, c'est la quatrième..

The Craft 1996, titre français « Dangereuse Alliance » raconte l'histoire de quatre apprentis sorcières corrompues par le pouvoir de sorcellerie. Ce film de 1996 est bon dans son style, bien écrit, aussi réaliste que possible dans le genre. Seulement il va être copié de nombreuses fois au cinéma et à la télévision pour raconter strictement la même histoire, en changeant simplement les actrices ou les acteurs, et les sortilèges aka les effets spéciaux, ce qui fait que si vous ne découvrez pas les histoires de sorcières, ou pire, si vous êtes « fan » du travail des copieurs, vous risquez comme un air de déjà-vu.



Reste le plaisir de retrouver entre autres un acteur et une actrice du film **Scream** l'original.



STARFIGHTER, LE FILM DE 1984

The Last Starfighter 1984

**Toi aussi tu peux sauver
l'univers*****

Sorti aux USA le 13 juillet 1984, en France le 5 juin 1985. Sorti en blu-ray américain le 18 août 2009 (multi-régions, sous-titré français, anglais DTS HD MA 5.1), en blu-ray américain le 5 janvier 2010 (multi-

régions, sous-titré français, anglais DTS HD MA 5.1), en blu-ray français le 17 septembre 2011 (français Dolby Digital stéréo, anglais Dolby Digital 5.1), en blu-ray américain le 27 octobre 2020 (anglais seulement DTS MA 2.0, 4.1, 5.1, nombreux bonus, ARROW), en blu-

ray italien le 18 mai 2022 (nouveau master, possiblement le même que l'édition Arrow). De Nick Castle. Lance Guest, Robert Preston, Kay E. Kuter, Catherine Mary Stewart.

40

Alex Rogan est un ado timide qui vit dans un parc à caravane avec sa mère. Il a une petite amie, Maggie et est populaire dans la petite communauté parce qu'il répare ou aide à réparer tout ce qui se casse : la télévision, le groupe électrogène, les toilettes... ce qui lui fait rater régulièrement ses sorties entre jeunes, et lui fait prendre du retard dans sa relation avec Maggie. Plus il affiche son rêve de quitter le parc à caravane pour faire ses études dans une grande ville et plus tard voyager à travers le monde, alors que Maggie veut rester et continuer à prendre soin de sa grand-mère. La seule distraction d'Alex quand il se retrouve seul, c'est le jeu d'arcade Starfighter, qui propose de défendre une frontière intergalactique à l'aide de son chasseur intersidéral.



Alex explose un soir le record absolu et le lendemain soir, un vieil homme se présentant comme un certain M. Centauri arrive avec une voiture futuriste pour le féliciter de son record, et lui proposer un contrat avec une "surprise" à la clé... Centauri enlève alors Alex et le remplace par une "unité bêta", c'est à dire un androïde à son image chargé de donner le change sur Terre, tandis qu'Alex est censé prendre sa place dans une unité de chasseurs interstellaires bien réel face à une invasion intergalactique à la barbarie encore plus réelle.

The Last Starfighter est un film de série B pour la jeunesse qui, après Tron et Star Wars, est devenu culte - en tout cas aux USA. C'est une aventure naïve à souhait (faut-il rappeler que dans la réalité, il ne faut jamais monter dans la voiture d'un inconnu qui a une "surprise" à vous montrer ?), un petit budget aux effets spéciaux numériques calamiteux parce qu'à cette époque, l'image de synthèse et l'incrustation vidéo n'ont rien de réaliste : il aurait fallu travailler à l'époque avec des maquettes (pour un budget triple) ou bien refaire aujourd'hui tous les trucages comme pour les éditions blu-ray des séries Star Trek pour que cela soit joli à voir. Le scénario est un peu trop court mais plutôt bien mené, drôle et de ce fait le film est très attachant, correctement joué, avec de bonnes idées qu'il aurait fallu développer et possiblement transformer en série - les scènes avec le robot (l'unité Bêta) sont incidemment irrésistibles. Par ailleurs, l'humour a certainement dû inspirer les scénaristes de Red Dwarf, car beaucoup d'excellentes répliques du film rappellent par leur intonation et leur style d'humour celui, plus grossier et pas toujours aussi drôle de la sitcom anglaise.



Les éditions blu-rays de The Last StarFighter souffrent chacune de diverses tares, probablement provoquée par des tentatives de cacher des choix de réalisation et un problème de stockage des négatifs originaux. Le premier choix désastreux a été d'opter pour des images de synthèses plutôt que des maquettes et des trucages optiques pour toutes les scènes spatiales : la technologie de l'époque est trop mauvaise pour faire croire à une réalité, il s'agit seulement d'image

vectorielle grossièrement texturée, trop proche des écrans vidéos du jeu de l'histoire qui lui a des graphismes proches des jeux d'arcades du début des années 1980, l'époque du récit. Une fois scanné et présenté en HD, le résultat à l'écran est simplement pourri, à moins que l'intelligence artificielle de votre écran 8K ne remédie aussi à ce genre de problème.



Dans les scènes « réelles », les trucages optiques habituellement limités aux génériques, détériorent la résolution d'image, et ce qui a dû être scanné en HD n'est pas à mon avis le négatif original des rushes tournés, mais une version de seconde génération pour ne pas avoir à refaire les trucages divers du film : l'image d'arrivée de l'édition Arrow, censée être la meilleure, est poudroyante et présente des points de pourrissement caractérisés par des zones qui « fondent ». Dans tous les cas, les détails HD fins sont détruits ou brouillés, même si les différents lecteurs et différents téléviseurs vont adopter diverses mesures pour possiblement embellir l'image au final pendant la projection, avec des problèmes lorsque l'image sera pausée, parce que les images intermédiaires automatiquement générées ne seront plus là pour lissées les défauts de la seule image fixée à l'écran.

La première édition américaine, passe la totalité de l'image à l'antibruit, ce qui permet de masquer les zones fondues et noyer le poudroiment général tout en floutant les traits crantés des images de synthèse de l'époque. Le résultat est que tous les détails fins de la HD disparaissent de toute manière et les visages comme tout le reste ont un aspect fondu, type mannequin de cire, ou si vous préférez transfert de chez Madame Tussaud.

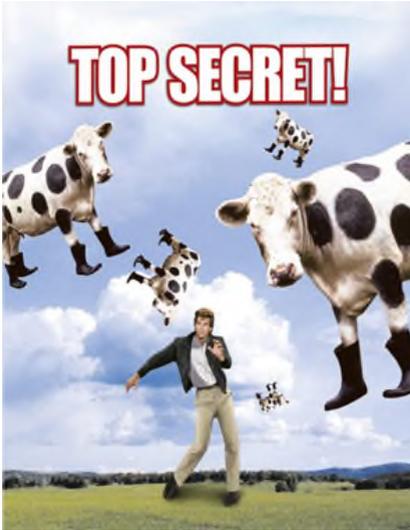


J'ajouterai que le débat sur les qualités de la nouvelle édition Arrow fut pénible un peu partout sur Internet (Amazon, DVD Classik etc.) : la mode du harcèlement en ligne impuni libère en effet la parole des trolls ou de ceux qui croient aider au maintien des ventes vacillantes d'éditeurs alors que le bon boulot n'a pas été fait, y compris quand le blu-ray vendu s'efface parce que l'éditeur et le presseur se sont donnés le mot pour frauder et profiter du bel et bon argent de l'acheteur plus longtemps que celui-ci ne pourra jamais visionner son blu-ray.

J'espère voir un jour ce transfert Arrow probablement utilisé pour le blu-ray italien dont les caractéristiques sont comme d'habitudes

lacunaires en ligne, mais les paquets volés devenant majoritaires par rapport à ceux reçus, rien n'est moins sûr à présent.

TOP SECRET!, LE FILM DE 1984



Top Secret! 1984

Lâchez tout****

Sorti aux USA le 22 juin 1984, en France le 26 septembre 1984, en Angleterre le 5 octobre 1984. **Sorti en blu-ray américain le 17 mai 2022, français le 18 mai 2022, allemand 19 mai 2022.** De Jim Abrahams, David Zucker, Jerry Zucker (également scénaristes), sur un scénario de Martyn Burke, avec Val Kilmer et Lucy Gutteridge. **Pour adultes.**

(comédie outrée, espionnage) Allemagne de l'Est. Un train à vapeur fonce dans la nuit tandis que sur le toit d'un wagon, un homme en gabardine lutte sur le toit d'un wagon avec un soldat naze dont le régime n'existe pas à cette époque. Les deux hommes chutent entre deux wagons, seul l'homme en gabardine remonte, mais déjà un officier naze grimpe à son tour sur le toit par le bout opposé. Comme il se met debout et fait signe à l'homme en gabardine de venir se battre, le train à vapeur s'engage en sifflant sous un pont de pierre. L'homme en gabardine sourit et s'aplatit sur le toit du wagon.

Avec fracas, le pont est défoncé par l'officier naze qui est resté debout sans broncher. Voyant son adversaire qui s'époussète, l'homme en gabardine se retourne, constate que le pont est cassé, et comme le gradé s'avance dans sa direction, l'homme en gabardine choisit de sauter du train, et sans dommage il roule dans le pré, se relève.

La même nuit, une moto d'un coursier naze se gare devant le portail d'une grande maison qui comme l'indique la plaque à l'entrée serait le Haut Commandement de l'Allemagne de l'Est, si l'Allemagne de l'Est était encore dirigée par le petit Adolphe, avec les mêmes uniformes que pendant la seconde guerre mondiale.



Dans une vaste salle, une dizaine de hauts gradés sont réunis autour d'une table devant une haute carte de l'Europe, tandis que l'un d'entre eux explique aux autres que la sécurité a été resserrée partout : les visas de sortie ont été suspendus, les postes de frontière sont en alerte, et leurs espions les assurent que leurs actes sont passés complètement inaperçus... et ils ont doublé la garde autour du docteur Flammond.

Le coursier remet son pli au plus haut gradé : sous l'en-tête « Allemagne de l'Est, un gouvernement meilleur par l'intimidation », LE TELEGRAMME DIT : AGENT BRITANNIQUE ECHAPPE PAR BERLIN EXPRESS 23 HEURES. Le plus gradé, imperturbable, prend un tampon et tamponne le télégramme à l'encre rouge du tampon « Trouvez-le et tuez-le », et rend le pli au messager.

Inutile de divulguer davantage l'une des meilleures parodies, voire la meilleure parodies jamais filmée. Les scénaristes et la réalisation se lâchent apparemment complètement, ajoutant tellement de gags à tous

les niveaux que dans les années 1980, il était difficile de pas en rire jusqu'aux larmes. Pas sûr cependant que les générations Z n'aient aujourd'hui les références cinématographiques et historiques pour se rendre compte à quel point *Top Secret* fait fort.

46

L'autre souci est que les films et les séries des années 2020 sont désormais pondus par des gens si incultes, si je m'en foutiste et si toxiques que presque tous les blockbusters et autres séries à succès prétendus sont bourrés à craquer d'incohérences à tous les niveaux, qui plus d'une fois feraient passer *Top Secret* ! pour un film d'espionnage honnête.



Enfin *Top Secret!* est bien une charge frontale contre toutes les dictatures, et maintenant que nous vivons en Occident en dictature de fait, nous risquons de rire jaune en réalisant à quel point notre monde est devenu une caricature dont les gens riaient à gorges déployées dans les années 1980, tant il leur serait paru improbable d'entendre le président des Etats Unis fonder un service de désinformation après avoir vanté avant son élection son organisation de fraude électorale massive lui assurant son élection, ou encore de voir l'adversaire du président français perdre en direct et en un seul clic, un million de voix déjà officiellement comptabilisée par le ministère de l'Intérieur.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.



STARFIGHTER, LA NOVELLISATION DE
1984

The Last Starfighter 1984

Jeux vidéos, frontières de l'infini***

Sorti en 1984 chez Target. Traduit en France en 1985 par Josie Fanon aux Presses de la Cité et chez Rouge & Or. De Alan Dean Foster, d'après le scénario de Jonathan Bethuel et le film de Nick Castle.

Alex Rogan s'ennuie à mourir en province, alors quoi de plus exaltant pour lui de prendre les commandes d'un chasseur interstellaire et de sauver l'univers chaque soir sur ce jeu vidéo récemment installé dans son parc à roulettes.

Le texte original de Alan Dean Foster (1984, Berkley Books - New York)

For my nephew Daniel, a fun one...

1

The Xurian ship exploded in a blaze of flame, which was beginning to dissipate even as Alex drove his gunstar through the expanding globe of hot gas and vaporized metal. They were homing in on him now and he was forced to work twice as hard to dodge their attacks.

If the battle pattern held to form there ought to be a cluster of Ko-Dan fighters gathering for a flanking attack off in the fourth quadrant. He pressed on with his own assault, relentless in his pursuit of the Ko-Dan command ship, clearing one wave after another of the attacking

enemy from the battle screen. There they came! A host of them diving in on him from the side. But he was ready for them. The Ko-Dan were valiant fighters, and they came at you in unending waves, but if your reflexes were sharp enough you could out-maneuver them. Alex did so now, twisting a path through the assault as the attacking craft struggled frantically to regroup in his wake.

Too late for them now, he thought grimly. His fingers were tense on the gunstar's controls and he kept his eyes riveted to the battle screen, not allowing his gaze to drift right or left. The screen was all he needed; plenty of power left, and all his weapons still functioned. But the Ko-Dan were crafty. Just when you thought you'd slipped them, another wave of fighters would appear and begin their attack.

But he was through them now, through them all, and his main target lay directly ahead.

"Approaching Ko-Dan Command Craft," his computer announced evenly. "Prepare for final confrontation."

Suddenly a host of lights proliferated on his screen. "Enemy squadrons in sectors three, six, seven and closing fast!"

Trying to catch him between them, Alex thought grimly. Well, he knew how to handle that maneuver. He thumbed the Evade controls and the gunstar rocked wildly. The images on the battle screen shifted as he swerved to avoid the new attack while still holding a course toward the command ship.

Then there was red light washing over the screen and his fingers trembled on the controls. Warning lights began to appear on the battle screen. He knew what they meant loss of life support imminent, loss of fire control imminent, loss of ... loss of ...

The screen shook from the impact as the gunstar took a direct hit aft. Loss of drive, the computer told him sadly, almost apologetically. He let his fingers slide from the controls. Too late now. Too late to try a different attack plan, too late to avoid the coup de grace. It was a matter of seconds. The Ko-Dan did not know the meaning of mercy.

The screen shook again and his field of view was obliterated completely. It was over. His ship was destroyed.

He was dead.

Alex Rogan sighed as his battle screen came to life a last time.

YOUR GUNSTAR HAS BEEN DESTROYED. YOUR SCORE ON THIS MACHINE RANKS YOU NUMBER ONE. PLEASE DEPOSIT ANOTHER QUARTER FOR ADDITIONAL PLAYING TIME.

*

La traduction au plus proche

Pour mon neveu Daniel, un amusant...

1

Le vaisseau xurien explosa dans un jaillissement de flammes, qui commençait à se dissiper alors même qu'Alex dirigeait son canon stellaire à travers le globe en expansion de gaz chauds et de métal vaporisé. Ils revenaient pour lui à présent et il était obligé de redoubler d'efforts pour esquiver leurs attaques.

Si la formation de bataille se maintenait, il devrait y avoir un groupe de chasseurs Ko-Dan se rassemblant pour une attaque de flanc dans le quatrième quadrant. Il poursuivit son propre assaut, implacable dans sa poursuite du vaisseau amiral Ko-Dan, éliminant une vague après l'autre de l'écran de combat. Et ils arrivaient ! Une multitude d'entre eux plongeant sur lui depuis le côté. Mais il était prêt à les recevoir. Les Ko-Dan étaient de vaillants combattants, et ils vous attaquaient par vagues incessantes, mais si vos réflexes étaient suffisamment vifs, vous pouviez les esquiver. C'est ce qu'Alex fait maintenant, se frayant un chemin à travers l'assaut alors que les vaisseaux attaquants luttent frénétiquement pour se regrouper dans son sillage.

Trop tard pour eux maintenant, pensa-t-il sinistrement. Ses doigts étaient tendus sur les commandes du Canon Stellaire et il gardait les yeux rivés sur l'écran de combat, ne laissant pas son regard dévier à droite ou à gauche. L'écran était tout ce dont il avait besoin ; il restait beaucoup d'énergie et toutes ses armes fonctionnaient encore. Mais les Ko-Dan étaient rusés. Juste quand vous pensiez les avoir semés, une autre vague de chasseurs apparaissait et commencerait son attaque.

Mais il était passé au travers de toutes, et sa cible principale était juste devant lui.

"En approche du vaisseau amiral Ko-Dan", annonçait vivement son ordinateur. "Préparez-vous à la confrontation finale."

Soudain, une multitude de lumières proliféraient sur son écran. "Escadrons ennemis dans les secteurs trois, six, sept et se rapprochant rapidement !"

50 Ils essayaient de le prendre en tenaille, pensa Alex. Eh bien, il savait comment gérer cette manœuvre. Il actionna les commandes d'évasion et le canon stellaire fut violemment secoué. Les images sur l'écran de combat basculèrent tandis qu'il faisait une embardée pour éviter la nouvelle attaque tout en gardant le cap sur le vaisseau de commandement.

Puis une lumière rouge envahit l'écran et ses doigts tremblèrent sur les commandes. Des alertes commencèrent à flasher sur l'écran de combat. Il savait ce qu'ils signifiaient : perte imminente des systèmes de survie, perte imminente du contrôle de tir, perte de... perte de...

L'écran vibra à cause de l'impact, comme le Canon Stellaire était directement frappé à l'arrière. Perte des moteurs, annonça l'ordinateur avec tristesse, presque en s'excusant. Il laissa ses doigts glisser des commandes. Trop tard maintenant. Trop tard pour essayer un autre plan d'attaque, trop tard pour éviter le coup de grâce. C'était une question de secondes. Le Ko-Dan ne connaissait pas le sens du mot 'pitié'.

L'écran vibra à nouveau et son champ de vision fut complètement oblitéré. C'était fini. Son vaisseau avait été détruit.

Il était mort.

Alex Rogan soupira alors que son écran de combat retourna à la vie une dernière fois.

VOTRE CANON STELLAIRE A ÉTÉ DÉTRUIT. VOTRE SCORE SUR CETTE MACHINE VOUS CLASSE NUMÉRO UN. VEUILLEZ DÉPOSER UNE AUTRE PIÈCE POUR UN TEMPS DE JEU ADDITIONNEL.



La traduction de Josie Fanon (1985, éditions G. P. Rouge & Or et Presses de la Cité)

CHAPITRE PREMIER

La nuée ardente produite par l'explosion du vaisseau spatial xurien se dissipait progressivement. Alex fit manœuvrer son Canon des Etoiles à travers la sphère de gaz brûlant et de métal incandescents.

Ils revenaient à l'assaut. Il dut mettre toute la gomme pour leur échapper. Si la bataille classique avait lieu, un groupe de guerriers Ko-Dan se rassembleraient dans le quatrième quadrant et l'attaqueraient sur son flanc. Il garda le cap, poursuivant sans relâche le vaisseau amiral KO-Dan et mettant hors de combat, les uns après les autres, les vagues d'agresseurs ennemis qui disparurent de l'écran.

Ils arrivaient. L'armada fonçait sur lui, le prenant à revers. Il les attendait de pied ferme. Les Ko-Dan étaient de valeureux guerriers. Ils vous tombaient par vagues successives et infinies mais, si vous aviez de bons réflexes, il vous était possible de déjouer leur attaque. C'est ce que fit Alex en effectuant un piqué en vrille au milieu des agresseurs qui se regroupèrent en toute hâte pour repartir à la charge.

Il ricana. Trop tard pour vous ! Il crispait les doigts sur les commandes du Canon des Etoiles et gardait les yeux rivés sur l'écran. Il se sentait bien, en pleine possession de ses moyens. Il avait des réserves de munitions et tout son armement en état de marche. Mais ces Ko-Dan étaient rusés. Vous pensiez qu'ils étaient hors de combat puis une nouvelle vague de guerriers apparaissaient et lançaient une nouvelle offensive.

Mais cette fois, il avait le dessus, complètement. Il pouvait s'attaquer à la cible principale.

— Vaisseau amiral Ko-Dan en vue, annonça l'ordinateur. Préparez-vous à la confrontation finale.

L'écran fut brusquement envahi par des flots de lumières.

— Escadrons ennemis approchant rapidement dans les secteurs 3, 6 et 7.

« Essayer de localiser le vaisseau amiral », pensa Alex, tendu. Il connaissait la manœuvre. Il appuya sur l'une des commandes et l'appareil fit un bond. Sur l'écran, les images se déplacèrent tandis qu'il faisait un écart pour éviter la nouvelle attaque tout en maintenant son tir contre le vaisseau amiral.

Une lumière rouge envahit l'écran. Ses mains tremblaient sur les commandes. Des signaux d'alarme apparurent sur le champ de bataille. Il savait ce qu'ils signifiaient : perte imminente du soutien vital, perte de contrôle du tir, perte de... perte...

L'écran vibra sous l'impact du Canon des Etoiles.

— Perte de commande, dit l'ordinateur, comme s'il s'excusait.

Ses doigts lâchèrent les commandes trop tard. Trop tard pour tenter un autre plan d'attaque. Trop tard pour éviter le coup de grâce. Ce n'était plus qu'une question de secondes. Les Ko-Dans ne connaissaient pas la pitié.

L'écran vibra encore et son champ de vision fut complètement obstrué. Son vaisseau était détruit. Il était mort.

Alex Rogan eut un profond soupir. L'écran s'animait une dernière fois.

VOTRE CANON DES ETOILES A ETE DETRUIT. VOTRE SCORE RETROGRADE A 1. METTEZ UN AUTRE QUARTER SI VOUS VOULEZ FAIRE UNE NOUVELLE PARTIE.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici : a

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**